

Titre immonde du Monde sur Patrick Jardin : "La colère d'un père haineux"

écrit par François des Groux | 19 octobre 2021



Le Monde 
@lemondefr

...

Au procès des attentats du 13-Novembre, la colère d'un père haineux



lemonde.fr

Au procès des attentats du 13-Novembre, la colère sans limite d'un père

L'homme de 68 ans, qui a perdu sa fille au Bataclan, suit le procès à distance avant d'être entendu à la barre, le 26 octobre. Depuis le drame, il multiplie les ...



Le Monde ✓
@lemondefr

...

Au procès des attentats du 13-Novembre, **la colère** **d'un père haineux**



lemonde.fr

Au procès des attentats du 13-Novembre, la colère sans limite d'un père
L'homme de 68 ans, qui a perdu sa fille au Bataclan, suit le procès à distance
avant d'être entendu à la barre, le 26 octobre. Depuis le drame, il multiplie les ...

Le Monde, toujours aussi immonde, titrait hier sur [Twitter](#), à propos de Patrick Jardin* : « Au procès des attentats du 13-Novembre, la colère d'un père haineux » (transformé en « la colère sans limite d'un père » sur leur [site](#)).

A part les rédactions bobo-gauchistes et déconnectées du Monde, de Libé et des médias lèche-babouches subventionnés, quel Français ayant perdu son enfant (certains d'ailleurs sans doute torturés et égorgé au Bataclan) ne se sentirait pas animé d'une haine inextinguible envers son assassin ainsi que d'une furieuse envie de le dézinguer ?

Afin d'en finir avec ce cirque judiciaire qui se terminera, forcément, avec une condamnation « à perpétuité » (21 ans ?) en héros mahométan dans une prison dorée avec Coran à volonté, tapis de prière et salle de musculation personnelle.

Le soir du 13 novembre 2015, Nathalie Jardin était tuée au Bataclan, dans le cadre des attentats islamistes qui firent 130 morts à Paris et en Seine-Saint-Denis. Patrick Jardin, son père, ne s'en est jamais relevé [...]

Six ans après, l'homme de 68 ans bouillonne encore d'une colère sans bornes. Surtout, il ne parvient pas à comprendre et accepter l'état d'esprit d'une partie des victimes et de leurs proches. Pour Patrick Jardin, les « *Vous n'aurez pas ma haine* » sont inaudibles. « *Pour moi, c'est incompréhensible et parfois je me surprends à me demander si je suis normal ou si ce sont eux qui ne le sont pas. (...) Moi, je suis incapable de pardon, et je refuse de baisser la tête* » [\(Valeurs Actuelles\)](#)

Il paraît que « *nous sommes en guerre* » mais peut-on faire la guerre sans haine ? Peut-on aussi la gagner avec des fleurs, des bougies, des nounours et des « *vous n'aurez pas ma haine* » ? Peut-on éradiquer les terroristes et le poison islamiste avec une armée de journalistes de gauche et de juges « Mur des cons » ?

Surtout que la France ne fait pas face à des hommes d'honneur ni à des soldats respectant les lois de la guerre mais à la lie de l'espèce humaine, à des ordures assez lâches pour s'attaquer à des civils innocents, à des enfants sans défense.

Mais, comme d'habitude, le Monde préfère les bourreaux aux victimes, l'Autre aux nôtres et la soumission à la résistance.

* Patrick Jardin portera plainte contre l'ignoble « quotidien de référence » : nous lui souhaitons beaucoup de courage pour affronter une fois de plus l'islamisme et l'islamo-gauchisme.

Au procès des attentats du 13-Novembre, la colère sans

limite d'un père



Patrick Jardin, au Touquet, en 2018. GUY DROLLET /LA VOIX DU NORD/MAXPPP

L'homme de 68 ans, qui a perdu sa fille au Bataclan, suit le procès à distance avant d'être entendu à la barre, le 26 octobre.

Depuis le drame, il multiplie les discours vengeurs à l'égard de l'islam.

Il ne faut pas se fier aux chemises roses qu'il aime porter. Patrick Jardin est un homme en colère. Partie civile dans le procès des attentats du 13-Novembre, le père de Nathalie, 31 ans, tuée au Bataclan, viendra à la barre pour « *cracher sa haine* », comme il dit, le 26 octobre.

A rebours de la plupart des parties civiles, dont la douleur ne déborde pas dans le champ politique, l'insondable tristesse de Patrick Jardin alimente un militantisme d'extrême droite ancien et virulent.

Et nul ne sait si ce père dévasté sera capable, à la barre, de contenir la rage qui l'anime.

[Le Monde subodore-t-il un possible acte terroriste du « fiché S » Patrick Jardin, finalement plus dangereux encore qu'Abdeslam – NDA]

Voilà six ans désormais qu'il agit en marge des associations de victimes, de leurs porte-parole frappés selon lui du « syndrome de Stockholm » : « *Ils n'ont, contrairement à moi, aucune haine. Pour moi, c'est incompréhensible et parfois je me surprends à me demander si je suis normal ou si ce sont eux qui ne le sont pas.* »

Il vise particulièrement Georges Salines, qui dirige l'association 13onze15, ce père de victime qui a écrit un livre avec Azdyne Amimour (*Il nous reste les mots*, Robert Laffont, 2020), le père de l'un des tueurs du Bataclan.

« *Ça me dégoûte de les voir se prosterner comme ça. Moi, je suis incapable de pardon, et je refuse de baisser la tête* », insiste-t-il, attablé à une terrasse du sud de la France, où il passe aujourd'hui une partie de son temps.

Sous le coup de la colère, il envoie régulièrement des lettres d'insultes aux associations de victimes.

Du concert de Médine à Christchurch

Patrick Jardin, 68 ans, vendeur de voitures à la retraite originaire du nord de la France, veuf depuis quinze ans, est [fiché S](#) depuis juin 2018.

Son nom était alors apparu dans l'entourage d'un groupuscule d'ultra-droite, l'Action des forces opérationnelles (AFO), [dont les membres projetaient d'empoisonner de la nourriture halal dans les rayons de supermarchés](#) [...]

[Article payant... et je refuse de cautionner ce torchon en

connaissant d'avance la suite – NDA]

https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/10/17/au-proces-des-attentats-du-13-novembre-la-colere-d-un-pere-haineux_6098705_4500055.html?utm_term=Autofeed&utm_medium=Social&utm_source=Twitter#Echobox=1634502674



La réaction de Patrick Jardin sur [Twitter](#)

Note de Christine Tasin

Nous avons échangé avec Patrick Jardin par courriel ou téléphone assez vite après le 13 novembre ; c'est notre amie Caroline-Christa Bernard, qui habitait l'immeuble au-dessus du Bataclan qui nous avait mis en contact avec lui. Et nous avons travaillé avec Patrick main dans la main contre le crachat suprême fait aux victimes, la venue du rappeur amoureux de djihad, Médine, au Bataclan.

C'est à la conférence de presse que nous avons organisée avec Patrick Jardin que nous avons fait sa connaissance en chair et en os, et c'est à la fin de la conférence que nous avons appris notre victoire, devant la mobilisation des résistants, Médine renonçait à chanter le djihad au Bataclan... Ce fut un

moment d'émotion intense et de soulagement.

<https://resistancerepublicaine.com/2018/09/22/notre-conference-de-presse-contre-medine-au-bataclan-censuree-par-les-medias/>

Nous ajouterons que, à l'époque, c'est nous qui étions traités d'ultra droite et de gens dangereux par les journalistes amoureux du djihad et de Médine... Alors on ne s'étonne pas de la énième saloperie du Monde à l'égard de Patrick.